



L'actualité Des Cartels

Les activités d'avril, mai, juin 2017

Editorial

L'intérêt pour les cartels ne se dément pas dans notre Ecole, au contraire ! On le voit à leur nombre et à la diversité de leurs thèmes de travail extrêmement varié. Il semble même que depuis un certain temps les cartels élargissent leur champ d'action, il se crée des cartels « éphémères » pour organiser une tâche précise : entendre les passeurs, organiser des journées...

Les cartels s'élargissent également géographiquement et linguistiquement. A l'appui des nouvelles technologies quelques cartels internationaux se sont constitués, avec des membres de l'Ecole d'autres pays... Ces cartels multilinguistiques sont une ouverture, une sortie de « l'entre soi », l'occasion d'un travail « con los otros ».

Anne Castelbou avait organisé l'an passé une journée des cartels en Grèce, pour poursuivre ce travail, nous organiserons une journée des cartels à Madrid avec les collègues espagnols le 28 octobre 2017.

Peut-être ferons nous mentir l'adage de Pascal : vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà.

Alors, hasta luego.

Impromptus

L'expérience de cartel

Cora Aguerre (Vigo, Espagne)

Le cartel dans lequel j'ai travaillé de juillet 2014 à Septembre 2016, s'est constitué en réponse aux difficultés et impasses qui ont émergé au Collège International de la Garantie pendant la période 2013-2014. Ce cartel formé par Lydie Grandet et Vicky Estevez (France), Beatriz Zuluaga (Colombie), Et

Ramon Miralpeix (Espagne) nous a permis d'élaborer les questions qui concernaient la passe, le cartel et l'Ecole.

Notre expérience n'est pas tombée dans l'oubli, car les élaborations et les échanges entre collègues nous ont permis de réfléchir sur l'Ecole, ses instances et très spécifiquement sur le dispositif de la passe.

La dimension internationale de notre cartel nous a permis de prendre en compte les spécificités du travail qui se réalise dans les différents pays et communautés. Traiter notre thème à partir de cette dimension internationale, fondamentale dans notre Ecole, a été pour nous une expérience riche et productive.

Cela nous a permis de partager, d'élaborer et finalement de « faire Ecole ». Le produit de ce travail a été exposé dans différents Forums, Espaces Ecole, et Journées Nationales et Internationales.

(Traduit de l'Espagnol par L. Mazza-Poutet)

Albert Ngueên (Bordeaux, France)

Con los Otros*

Constituer un cartel international peut rester longtemps une vue de l'esprit ou une de ces choses obscures, une de ces ritournelles inefficaces que le milieu analytique entretient. Chacun sait qu'il y a les textes fondateurs, chacun devrait savoir que si le cartel vaut pour organe de base de l'Ecole depuis que Lacan a institué cette formule du cartel, alors pour l'Ecole internationale le cartel constitue tout autant la base.

Penser qu'il serait plus difficile à faire, à faire vivre, qu'un cartel hexagonal ou local est une vue de l'esprit à l'heure du numérique et du web : qui peut le sky-pe-le-plus, si vous me permettez ce jeu de langue.

L'intérêt de la rencontre de collègues pratiquant la psychanalyse sur d'autres terres, voire d'autres continents, qui parlent d'autres langues, dont la formation diffère de celle de nos villes et de notre pays se saisit dès la constitution du dit-cartel

Et puis, l'analyse n'apprend-elle pas à chacun qui s'y risque, qu'au cœur du sujet réside le tout-Autre, l'étranger, la différence, autant de façons de vérifier qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre. Et pour qu'il fonctionne ce cartel international, soit pour qu'il soit productif, c'est à partir des styles différents, des intérêts différents (non-indépendants des conditions politiques et économiques), des écrits de chacun que s'interrogent les avancées théoriques de l'Ecole, soumises aux expériences locales. Et d'abord à l'expérience analytique de chacun des membres.

Le cartel international va contre l'entre soi, de fait, et laisse augurer de ceci : avec les autres, certes, mais aussi pour les autres, sur fond d'ex-sistence et d'impossibilité : élargir le symbolique ne délivre aucune maîtrise du Réel, mais peut en faire l'épreuve et en avancer la preuve.

* Pour dire ce cartel international composé de Camila Vidal, Cora Aguerre (Espagne, Beatriz Zuluaga (Colombie), Lydie Grandet et Albert Nguyễn (Plus-Un), (France).

Skype ou l'ouverture à l'international (Pertuis, France)

Joëlle Hubert-Leromain

Il a fallu que l'on vienne me chercher pour que je puisse envisager d'utiliser Skype pour faire un cartel. C'était il y a trois ans de cela.

J'ai découvert la possibilité, inouïe jusqu'alors, de travailler avec des collègues éloignés géographiquement. Non seulement cela permettait de travailler en sortant de l'entre soi de mon pôle, et donc de découvrir d'autres partenaires possibles. Mais cela rendait aussi possible de faire un cartel de chez soi, avec livres et documents à portée de main, et surtout sans avoir à faire des kilomètres, en général, tard le soir.

Nous avons ressenti la nécessité de nous rencontrer quelques fois "*en-cors*" et, entre autre, pour la constitution de notre cartel. Ceci étant facilité par notre pas trop grand éloignement géographique. Nous faisons tous les cinq parties du grand sud de la France.

La conjonction de cette première expérience avec la pensée du caractère international de notre école a fait naître en moi le désir de travailler avec des collègues d'ailleurs, et entre autre, d'outre Atlantique. C'est ainsi qu'à l'après midi des cartels du mois de mai 2016 à Paris nous avons parlé de cette possibilité avec une collègue d'Athènes et un collègue de Rennes.

Nous avons constitué un cartel international en septembre 2016, en choisissant à quatre, une parisienne s'étant jointe à nous, un plus-un au Brésil. Nous avons commencé directement sur Skype et avons pu nous rencontrer pour la première fois concrètement, à Paris, lors de la dernière journée des Collèges Cliniques. Pour un moment de travail un peu différent mais ni plus ni moins intense.

Cet outil, l'ordinateur avec toutes ces nouvelles possibilités technologiques qui s'offrent à nous, mérite d'être apprivoisé. Les jeunes générations sont plus enclines à l'utiliser, mais l'effort que cela peut nous demander vaut vraiment la peine au vu des satisfactions que cette ouverture à l'international peut nous apporter.

Cartel sur *L'acte et ses suites*, Nadine Cordova-Naitali, Joëlle Hubert-Leromain, Margarita Nikolaïdou, Jacques Tréhot, plus-un : Dominique Fingermann.

Comptes rendus des inter-cartels

**Inter-cartel des Forums du Champ Lacanien -
Marseille, 4 février 2017 -**

Cette rencontre Inter-Cartels a débuté par une introduction d'Isabelle Boudin : « *L'Es-sen(s)e du cartel* » qui a reprécisé ce qui fonde l'essence d'un cartel, sa fonction, ses modalités de travail avec en conclusion, l'idée, en référence à Lacan dans le Séminaire *RSI*, qu'il s'agit pour chacun, dans un cartel, de s'identifier au point vide, au trou d'où surgit « a », cause du désir de l'autre, identification au désir de savoir de l'autre, que C. Soler appelle le « *moteur de l'hystérie analysante* » afin de produire un plus de savoir.

Quatre travaux issus d'un travail en cartel.

- Du fait de la complexité des formulations et de l'obstacle imaginaire des figures du nœud à plat, Ghislaine Delahaye a rendu compte avec son intervention « *Le nœud il faut le faire* » de notre cheminement dans le Borroméen, de la pérégrination qui a été nécessaire dans différents séminaires et conférences, pour ce cartel intéressé par la lecture du Séminaire *Le Sinthome*, afin de commencer à saisir ce que cet apport du nouage borroméen et de ses suppléances apporte à la clinique et à la direction de la cure.

- Eve Cornet, avec « *D'une grammaire à l'Autre* », a choisi de parler plus particulièrement de la leçon XXII du Séminaire III, *Les Psychoses*. « *Tu es celui qui me suivras* » où ce « tu/Autre » est la marque de la division névrotique du sujet pris sans cesse dans un mouvement entre le « je » sujet de l'inconscient qui se dérobe toujours et le « Tu », grand Autre insaisissable. Division sans morcellement car ce grand Autre est du côté de l'appel permettant le mouvement sans l'éclatement, mais grand Autre insaisissable. Alors que du côté de la psychose, le sujet est dans un monde qui ne bouge pas, avec un grand Autre plein qui substitue le commandement à l'appel. L'écriture de la phrase devient alors « *Tu es celui qui me suivra* ».

- Le séminaire XIX *...Ou pire* introduisant un virage théorique quant à la fonction du père, Lina Puig a repris, dans son travail « *Du père freudien chez Lacan au père de ...Ou pire* » les élaborations et les instruments conceptuels antérieurs à ce séminaire où Lacan se sert de la logique, « *versant utile dans la fonction de la langue* » en tant que modélisation théorique afin de saisir et d'éclairer ce remaniement quant à la fonction paternelle.

- Sébastien Lebaill a témoigné, avec son texte « *Re-tour d'adresse* » d'une crise à l'intérieur de son cartel. Cette rencontre Inter-Cartel, comme lieu d'adresse, lui a permis une élaboration et une relance sur certains points de son questionnement.

(Compte rendu Isabelle Boudin)

Samedi 25 mars 2017 à Pau

Mise à ciel ouvert Du cartel

Lalangue, d'une langue à l'autre

Ouverture : Laurence Mazza-Poutet,

Interventions : Elisabeth Daste, Amale Dadda, Ella Schouten,

Anne-Marie Lagarde, Geneviève Gancet

Conclusion : Marie-José Latour

Balade au pays d'élangues.

Marie-José Latour

Chacune des cartellisantes, Amale Dadda, Elisabeth Daste, Geneviève Gancet, Anne-Marie Lagarde et Ella Schouten, a donné lors de cette après-midi de travail du 25 mars 2017 un bel écho à cet intraduisible dont Antonin Artaud disait qu'il était fait.

Lalangue, quand on la dit et qu'on parle en lacanien, on ne sait pas comment l'écrire. C'est le précieux de l'affaire et le génie de Lacan de convoquer l'écriture pour évoquer ce qui n'a ni grammaire ni conjugaison. C'est dans le séminaire *Encore*, celui-là même dans lequel Lacan aborde la question des jouissances, qu'il met à jour cette fonction translinguistique, à distinguer donc de l'idiome et de la langue dite maternelle.

Si *l'infans* peut articuler une somme de sons qu'on ne trouve jamais réunis à la fois dans une seule langue, c'est justement à perdre cette capacité qu'il pourra acquérir les phonèmes qui distinguent sa langue maternelle. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas trace mais comment le savoir ? Comment traduire ce qui cause la jouissance ?

Il faut beaucoup de temps et un désir décidé, pour au décours d'une séance, d'un rêve, d'une anecdote maintes fois répétée, du non sens d'une lettre dans la graphie d'un mot, d'une onomatopée, avoir chance de saisir, dans une vie, la portée de ce qui ne cesse pas de ne pas se traduire. S'approcher de cette fonction de *lalangue*, appelant pour le sujet la façon dont il lui aura été parlé et la façon dont il l'aura entendu, reste contingent et difficile à transmettre.

Encore une fois, les poètes, maintes fois convoqués lors de ces travaux et des échanges auxquels ils ont donné lieu, savent évoquer ces bribes, ces brins, témoignant que « ce qu'on sait faire avec *lalangue* dépasse de beaucoup ce dont on peut rendre compte au titre du langage » (*Le séminaire livre XX, Encore*, p 127).

Cherche Cartel

Pascale Blanc souhaiterait former ou rejoindre un cartel pour travailler sur la question

de l'identification. pascale.blanc2@gmail.com

Christian Bonvissuto souhaiterait former ou rejoindre un cartel pour travailler sur l'adolescence ; les questions de l'aliénation et du détachement, de l'émergence du sujet articulée à la pulsion et des dites prises de risques. / bonvissuto.christian@free.fr

Eva Cornet souhaiterait former ou rejoindre un cartel pour travailler sur le séminaire 5 et/ou sur la honte. / eva.cornet@orange.fr

Sébastien Lebail souhaiterait former ou rejoindre un cartel pour travailler sur les psychoses de l'enfant, l'autisme. / seblebail@yahoo.fr

Nadia Oudia souhaiterait former ou rejoindre un cartel pour travailler sur les psychoses de l'enfant. / nadiaoudia@gmail.com

Intercartels à venir

Journée de travail avec Michel Bousseyroux « Le Poethique de la psychanalyse ».

Le cartel à l'initiative de cette journée travaille depuis un an et demi à partir du livre de M. Bousseyroux : *Lacan le borroméen* : Sylvianne Cordonnier, Laurence Rebout, François Barre et Marie-Hélène Cariguel, Plus-un : Brigitte Bazin
François Boisdon s'est adjoint à nous

Samedi 13 mai 2017
CRAC Maison de quartier de 10H30 à 17H
10 rue Amiral Courbet
Cesson – Saint Briec
Renseignements : B. Bazin : 0684538285
Marie-Hélène Cariguel

Après-midi des cartels à Paris Qu'est-ce qu'un cartel d'Ecole ?

Samedi 20 mai 2017 à 14H30
118 rue d'Assas
75006

ECOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN



Après-midi des cartels

Qu'est-ce qu'un cartel d'Ecole ?

Samedi 20 mai 2017 de 14H30 à 18H

Interventions : Didier Grais
Nadine Naïtali-Cordova
Colette Soler
Elisabete Thamer

Discutantes : Anne Lopez et Patricia Zarowsky



118 rue d'Assas 75006 Paris